

Wez

Ce lieu-dit diversement orthographié – Wé, Weez, Wez, anciennement Waing – est un toponyme assez répandu dans nos régions (cf. Perwez). Il signifie simplement « gué » en wallon ; le gué sur le Tronquoy existe d'ailleurs toujours, sur l'ancien chemin de Gesves. Là où ne subsiste aujourd'hui qu'une grosse ferme remarquable surtout par sa belle grange du milieu du XVIII^e siècle et une petite forge en ruine au bord du ruisseau, se trouvait donc jadis un petit village occupé dès l'époque romaine. Il était idéalement situé, à la croisée de deux chemins, en bordure d'un gros ruisseau et sur un long filon de terre plastique. Une chapelle est attestée à Wez au XIII^e siècle, qui sera mentionnée jusqu'en 1558.

Entre-temps, le village connaît la crise du bas Moyen Âge et la paroisse de Wez est unie à celle de Wierde au XV^e, comme celle d'Andoy l'est à Erpent¹. L'incorporation des paroisses est officialisée par le pape Eugène IV en 1438. Ce sont les chanoines de Géronsart qui l'ont sollicitée deux ans plus tôt à cause de l'exiguïté de leurs ressources par suite du malheur des temps². Eugène IV accepte moyennant l'accord de l'abbaye de Brogne, qui en est collatrice, c'est-à-dire titulaire du droit d'octroyer le bénéfice ; il charge les anciens desservants, le doyen Francon Croy et les chanoines de la collégiale Notre-Dame, de procéder aux formalités nécessaires. L'église Notre-Dame de Namur possède du bien dans le village : en 1268 déjà, elle avait acquis d'Albert Waflart de Wez et de son beau-frère des terres allodiales en ce lieu.

C'est à cette époque aussi que le Grand Hôpital de Namur y acquiert des parcelles de terre et de prés. Wez est repris en 1375 dans les accroissements de son domaine : un nommé Lambert le berger lui doit un muid d'avoine pour six journaux de terre qui avaient appartenu à Adam de Waing, outre la redevance pour un pré nommé le *faisseal*. Le déclin du village est illustré par la même source, puisque dès 1399, les deux terres sont notées comme *en tries*, c'est-à-dire en friche ; les cens, même réduits de moitié, ne seront jamais acquittés et les biens seront même abandonnés à partir de 1411.

Aux alentours de l'an 1600, la ferme de Wez, propriété du Grand Hôpital, est occupée par la famille de Brumagne ; une pierre tombale retrouvée sous le plafonnage de l'église de Wierde en témoigne : *Ci-gist honst home Denis de Bremaing (Brumagne) en son temps censier de Wez qui trépassa le 21 juillet 1627 et Anne Dubois, son épouse...* Ses deux fils se disputent d'ailleurs son héritage, des chevaux et bêtes à cornes servant aux labours.



La ferme de Wez.